

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Tropicale Amissa-Bongo 2023 : Geoffroy Soupe, le premier en jaune

James Angelo LOUNDOU  
Oyem/Gabon

LE Burkinabé Paul Daumont mais surtout le Camerounais Aurélien Achetkueynyi ont animé longtemps les débats en tête de course. L'Espagnol Mario Aparicio Munoz a ensuite pensé conclure victorieusement son retour puis son échappée sur le Lion indomptable. Mais au final, c'est le Français Geoffroy Soupe qui a coiffé la concurrence, après une attaque décisive dans la dernière ligne droite. À 34 ans, le coureur de TotalÉ-

nergies a, après 3 heures et 29 minutes, remporté en parfait opportuniste la première étape (Bitam-Oyem, 121 kilomètres) de la 16e édition de la Tropicale Amissa-Bongo. Sa deuxième victoire dans l'épreuve, après celle entre Ebolowa (Cameroun) et Bitam en 2020.

Soupe a devancé sur la ligne d'arrivée, en présence d'un parterre d'officiels (politiques, administratifs et sportifs) et une foule nombreuse, le Belge Louis Blouwe et l'Espagnol Antonio Angulo Sampedro. À plus de trois minutes du premier gabonais, Glenn Morvan Moulengui,

qui a révélé à la presse que la chaleur et, surtout, les ennuis mécaniques ont été les principales difficultés rencontrées. Classé 74e devant Farel Orphé Mba Toukara (75e) et Geoffroy Ngandamba (76e), Moulengui devrait jouer le rôle de la locomotive des Panthères. Lesquelles devront remettre du cœur à l'ouvrage et tout donner pour faire mieux aujourd'hui sur l'étape Oyem-Mitzic (111,5 km). La deuxième et dernière dans la province du Woleu-Ntem, avant la descente de la caravane dans celle de la Ngounié.



Geoffroy Soupe, vainqueur de la première étape.

## Oyem-Bitam : des nids-de-poule bouchés à la hâte

E.EBANG MVE  
Oyem/Gabon

OYEM-BITAM (121,5 kilomètres) a constitué hier, la première étape de la 16e édition de la Tropicale Amissa-Bongo. Une étape rendue difficile par la mauvaise qualité des travaux, à certains endroits, de bouchage des trous qui jonchaient ce tronçon. Comme certains organisateurs ont pu le constater hier, jusqu'à moins de deux heures du début de la course – dont les premiers coups de pédales ont été donnés à 10 h 30 à Bitam –, tous les nids-de-poule n'étaient pas encore bouchés entre le regroupement Nkolayop et Tchimizock. La société adjudicataire de ces travaux a colmaté des brèches avec de la terre rouge, pour résorber ces trous.

Un travail presque bâclé, qui n'a pas manqué de susciter la colère de certains villageois, des automobilistes et participants à la course d'hier. Tant, "il suffira d'une rosée, pour que ces nids-de-poule s'ouvrent à nouveau. Et, on va attendre l'édition 2024 de la Tropicale Amissa Bongo, pour venir encore boucher les mêmes trous avec les mêmes matériaux", s'est indigné un automobiliste. Des trous qui auraient causé l'accident d'un véhicule de la course au niveau du village Aveng-Bè (Beau-Village en français). Le bras de la roue avant gauche du véhicule s'est déboîté. D'aucuns craignent d'ailleurs que le même constat soit fait pour l'étape d'aujourd'hui : Oyem-Mitzic (111,5 kilomètres), considéré comme le tronçon le plus dangereux avec ses multiples nids-de-poule et autres crevasses.



Un travail bâclé qui a suscité la colère de certains villageois et usagers de la route.



### APPEL D'OFFRES

La Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG) lance un appel d'offres relatif à la densification des réseaux électriques sur la route de Ntchengué : Lot n° 06 : La création des Postes 5, 6, 7 et 8 avec construction des Réseaux BT

**Commanditaire**  
Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG).

**Objet du marché**  
Densification des réseaux électriques sur la route de Ntchengué

**Date de lancement**  
Lundi 23 janvier 2023.

**Source de financement**  
Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG).

**Critères d'éligibilité**  
Les critères d'éligibilité seront détaillés dans le règlement particulier d'appel d'offres fourni dans le dossier d'appel d'offres.

**Retrait des dossiers d'appel d'offres**  
Les dossiers d'Appel d'Offres sont à retirer, sur une clé USB neuve, à l'adresse suivante :

Direction des Achats et Stocks de la SEEG  
Base Technique SEEG, sise en face de l'immeuble GABON TELECOM  
B.P : 2082 Libreville - Gabon  
Tel : 011 76 76 07

Le retrait du dossier complet d'appel d'offres est conditionné par la présentation du reçu de paiement.

**Frais de dossier (non remboursables)**  
300 000 FCFA à régler à la caisse située au 4ème étage du Siège social de la SEEG entre 12h00 et 15h00.

**Période de retrait des dossiers d'appel d'offres**  
Du lundi 30 janvier 2023 au vendredi 03 février 2023, de 08h00 à 15h30.

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Ecole publique de Santa Clara : que de soucis !

**QUOIQUE** fonctionnant à plein régime, cet établissement primaire mis en service en 2005 baigne dans une sorte de précarité qui devrait interpeller les gouvernants.

MIKOLO MIKOLO  
Akanda/Gabon

SITUE à près de six kilomètres de la route principale bitumée qui conduit vers le Cap-Estérias, Nazareth est un quartier de Santa-Clara. Cette sorte d'agglomération rurale fait partie du 1er arrondissement de la commune d'Akanda, au nord de Libreville. Et si l'église catholique Saint-Jean Paul II, implantée l'an dernier dans une concession, suscite de l'admiration de par sa beauté, c'est loin d'être le cas pour l'école publique locale, mise en service en 2005. Tant l'unique bâtiment qui abrite trois salles de classe pour un effectif de 180 élèves cette année, suscite chez le visiteur de l'indignation, du fait notamment de son manque d'entretien.

Son directeur, Fabrice Parfait Menvane Ntoutoume, explique que "cette école à cycle complet n'a que trois salles physiques pour six divisions pédagogiques. Faute de salles supplémentaires, on est obligé de mélanger la section 5 ans avec

la 1re année (CP1). La 2e année (CP2) avec la 3e année (CE1) et la 4e année (CE2) avec la 5e année (CM2). Etant dans l'approche par les compétences de base, le CM1 et le CM2 sont jumelés par décision du gouvernement".

Ce dernier, qui se félicite des 100% obtenus par l'école l'an dernier aux différents examens (les 22 candidats présentés ont été admis au CEP et au concours d'entrée en 6e), souhaite néanmoins disposer de davantage de salles de classes et d'enseignants. "La grande difficulté reste le problème des bâtiments. Lorsque les salles de classe sont éclatées, l'enseignant a des effectifs réduits.

"Le bâtiment devant abriter trois logements est là, mais il est inachevé. L'un des compartiments est occupé par un enseignant qui a dû financer les ouvertures de sa propre poche".



**Les enseignants de l'école publique Santa-Clara éprouvent de sérieuses difficultés pour se loger. Et pourtant, la solution se trouve dans ce bâtiment qui n'attend que ses travaux de finition...**

Et du coup, il a la possibilité de mieux suivre chaque apprenant. Ce serait une bonne chose si la tutelle terminait les travaux de ce bâtiment inachevé. Mieux, qu'elle nous ajoute non seulement des enseignants, mais aussi des salles de classe et un bureau pour l'administration. Car c'est mon salon, dépourvu de carreaux, qui fait office de bureau administratif", se plaint Menvane Ntoutoume, contraint de donner un coup de main aux deux autres enseignants en dispensant des cours aux 2e et 3e années.

Aux soucis de fonctionnement s'ajoutent ceux relatifs aux logements des enseignants. Pourtant, derrière les salles de classe se trouve un bâtiment. Malheureusement inachevé. Encore un projet étatique qui n'est pas allé à son terme sans que l'on en sache trop pourquoi. Conséquence : "Les enseignants n'ont pas de logements. Le bâtiment devant abriter trois logements est là, mais il est inachevé. L'un des

compartiments est occupé par un enseignant qui a dû financer les ouvertures de sa propre poche. J'ai, entre autres, un collaborateur qui habite vers Amissa, et qui est ici chaque matin", déplore encore le premier responsable de l'école publique de Santa-Clara. Son logement de trois chambres avec salon ne bénéficie pas de toutes les commodités. A cause des travaux de finition qui ont été bâclés. "Il manque une fosse septique adéquate. Mon prédécesseur a essayé de construire des toilettes. Mais l'eau qui ruisselle dehors ne garantit pas les conditions d'hygiène. Et c'est un danger pour les enfants. Le Rotary nous a construit des toilettes modernes qui, à cause du manque d'eau, ne sont qu'à la disposition des enseignants. Les élèves se soulagent dans des toilettes de fortune", dénonce Menvane Ntoutoume. Lui dont le souhait reste de voir sa tutelle restaurer l'ancienne maison du directeur.

## Une bonne affaire ?

MM  
Akanda/Gabon

C'EST sur un pan de l'école publique Santa-Clara, plus précisément au quartier Nazareth situé au 1er arrondissement de la commune d'Akanda, que se trouve l'ancienne maison du directeur dudit établissement primaire. Construite en matériaux périssables, cette maison de deux chambres et une cuisine – mais sans toilettes ni douche –, est à l'abandon. Elle est devenue vétuste. La toiture, sous le poids de l'âge, perd déjà plusieurs tôles rouillées. Quant aux planches, elles tiennent le coup. Le contraste est frappant avec le sous-bassement de la terrasse qui est

en pleine décrépitude. Au grand dam de certains apprenants qui, à la récréation, viennent s'abriter contre le soleil. Ou la pluie.

Et si les pouvoirs publics entreprennent les travaux de restauration, cette habitation peut-elle représenter une bonne affaire pour l'établissement ? " Cette maison peut faire l'affaire de l'école si notre tutelle la réhabilite, en changeant la charpente. Et en entreprenant des travaux de maçonnerie", pense le patron dudit site scolaire. Lequel, par ailleurs, se dit content de la bonne cohabitation qui existe entre les enseignants et les populations du cru, surtout les parents d'élèves.